

Lundi 29 mai 2017

Communiqué de presse de Jean Glavany

Le renouveau de la vie politique passerait-il par les vieilles ficelles ?

J'ai lu avec intérêt le "droit de réponse" du maire de Bagnères à ma récente interpellation par voie de presse. Et la conclusion que j'en tire est édifiante : ceux qui se targuent, avec leur nouveau parti, d'insuffler le renouveau de la politique française usent, de fait, des plus vieilles ficelles politiciennes.

Hélas, on le voit déjà au plan national avec les mésaventures désastreuses d'un Ministre de ce parti qui, pourtant, devait faire de la moralisation de la politique l'acte fondateur du quinquennat.

On le voit chez nous en Bigorre, avec ce droit de réponse si révélateur.

Voyez :

Vieille ficelle politicienne, d'abord avec l'éternel coup de la martyrisation. En politique, cette méthode qui consiste à inventer une agression de toutes pièces pour mieux la dénoncer et se faire passer pour un martyr, est vieille comme le monde. On se tourne vers les électeurs et on dit " voyez comme il est méchant le Monsieur " ! Et, tant qu'on y est, on va même jusqu'à évoquer une diffamation. Sauf que cela ne repose sur rien ! Rien du tout ! J'ai dit et écrit publiquement que j'avais estime et respect, cordialité même pour le maire de Bagnères, que nous avons bien travaillé ensemble pour Bagnères pendant cinq ans, qu'il l'avait d'ailleurs reconnu auprès de nombreuses personnes ... mais quand je dis cela, il s'exclame " voyez comme il m'agresse et me diffame " ! Ça ne serait pas simple de jouer au rugby dans ces conditions : " Monsieur l'arbitre, il m'a plaqué ! ". " J'ai vu, mais c'est autorisé ". " Monsieur l'arbitre, il m'a raffuté ! ". " J'ai vu, mais c'est autorisé "...

La deuxième très vieille ficelle politicienne consiste à inventer une déclaration de son concurrent ou adversaire pour mieux la dénigrer. Ça aussi, c'est vieux comme le monde. Voilà donc que le maire de Bagnères affirme que j'aurais dit, il y a 5 ans, que je me présentais pour la dernière fois. Je sais très bien d'où vient cette rumeur : d'un journaliste parisien, repris par d'autres sur le net, mais sans jamais que ces propos ne soient mis dans ma bouche, scrupuleusement, avec une citation entre guillemets. Et pour cause. Ce ne sont pas les rumeurs sur le net qui font la démocratie : ce sont les propos publics que l'on tient devant les électeurs. Et je n'ai jamais tenu ces propos devant mes électeurs. Cette pure invention ne vise qu'à discréditer mon propos d'aujourd'hui - oui, si je suis élu, ce sera mon dernier mandat et je le consacrerai à la transmission, c'est un engagement public que je prends solennellement -. Cette vieille ficelle est, comme l'on dit au rugby, un mauvais geste

ou un geste déloyal. Et ça serait sanctionné, peut-être pas d'un carton mais sûrement d'une pénalité.

La troisième vieille ficelle politicienne, c'est de ne pas dire dans quelle équipe on joue. C'est la vieille histoire de l'apolitisme doublé d'une fâcheuse tendance à l'amnésie. Et quand je dis " dites à nos concitoyens d'où vous venez et où vous vous situez ", là encore ça n'a rien d'agressif. Cher Monsieur le maire, votre parcours de l'UDF au Modem, puis à l'UDI avant d'être le délégué départemental de Juppé aux primaires de la droite (c'était bien "de la droite", il y a six mois à peine !) avant d'être depuis très peu de temps à " En marche", n'a rien de déshonorant ! À condition d'être assumé sereinement et clairement devant les électeurs. Moi, voyez-vous, à l'image de mes idoles et amis au rugby, Jean PRAT à Lourdes, Philippe DINTRANS au stado, et André BONIFACE à Mont de Marsan, je n'ai connu qu'un seul club. Question de fidélité, même quand le maillot est dur à porter. Pourquoi dis-je cela ? Parce que, dans la future Assemblée, dans la future majorité, il y aura - comme au gouvernement ! - des gens de Droite et de Gauche. J'aspire à représenter la Gauche dans cette majorité. Et vous ? Est-ce donc si infamant de vous poser la question ? Ça n'est pourtant pas indifférent pour ceux qui savent et veulent que le progrès social marche de pair avec le progrès économique.

La quatrième grosse ficelle politicienne, elle aussi vieille comme le monde, est de ne pas répondre aux questions posées ou de répondre à côté quand la question vous gêne. Quand j'ai posé la question du soutien de la droite départementale et de son chef, le maire de Tarbes, modèle de vertu et d'exemplarité, ce genre de personnages qui fait tant de mal à la politique en jetant le discrédit sur tous les élus qui ne le méritent pourtant pas, à travers une manœuvre politicienne unique en France pour faire de vous le seul candidat de la droite, modérée ou pas, vous répondez : " la droite modérée qui me soutient, c'est celle du Premier Ministre " ! Mais je ne vous parle pas de lui, homme sûrement estimable - encore que, à propos de transparence, il aurait pu faire sa déclaration de patrimoine avec un peu plus de rigueur ... - ! Je vous parle du soutien embarrassant, compromettant du Président du parti LR dans notre département. Je vous repose ma question tranquillement, sereinement, sans agressivité aucune mais parce que nos concitoyens ont le droit de savoir : si vous étiez élu député, voteriez-vous la loi de moralisation de la vie politique que prépare le Garde des Sceaux ? Moi oui, cent fois oui. Ce n'est pas diffamer que de poser cette question.

Enfin, dernière vieille ficelle politicienne, cent fois, mille fois rencontrée : ne pas jouer cartes sur table, cacher son jeu, rester dans l'équivoque. Vous savez sans doute, Monsieur le maire, que la loi sur la limitation du cumul des mandats ne permet plus à partir de cette élection, d'être député et d'avoir un mandat exécutif. J'ai voté cette loi avec enthousiasme car elle est une vraie condition du renouveau. Pour moi, les choses sont simples : si je suis élu député, je n'aurai aucune difficulté vis-à-vis de mes électeurs du canton d'Aureilhan : ils m'ont élu conseiller départemental, je pourrai le rester. Je devrai démissionner de la vice-présidence du Conseil départemental ? Pas de problème, ça ne faisait pas partie du pacte avec mes électeurs. Je n'aurai donc nullement à les trahir. Mais vous, vous savez bien que vous ne pourrez pas être Député-Maire puisque c'est désormais interdit ! Vous le savez puisque vous m'en avez parlé en m'expliquant que c'était pour cela que vous ne vouliez pas être député. Et comme vous m'avez dit, à moi comme à bien d'autres

que le mandat de maire de Bagnères était le seul qui comptait pour vous, que c'était à la fois le plus beau et le plus intéressant, alors pourquoi vous présentez-vous à la députation ? Pour ne plus être maire ? Ou pour ne pas gagner ? Vous ne croyez vraiment pas que les électeurs, de Bagnères et de la circonscription, sont en droit de savoir ? Ça n'est pas infamant de vouloir la transparence sur cette question.

Voilà la démonstration faite que ça n'est pas du côté de ces vieilles ficelles politiciennes que viendra le renouveau de la vie politique. Il me semble que, plus que jamais, celle-ci a besoin de transparence, de rigueur, de sincérité et de loyauté, d'engagement - vigoureux parfois ! - pour des valeurs.

Essayons, chacun à notre manière, d'y apporter notre contribution, avec calme et responsabilité.